

Mrs. Henderson presents, de Stephen Frears

Lorsque meurt son époux (non mais vraiment, quel manque de tact celui-là !), Laura Henderson se demande à quoi elle va bien pouvoir s'occuper. Après avoir essayé la broderie et les bonnes œuvres, elle décide de suivre les conseils de sa meilleure amie et s'acheter quelque chose d'original.

De là à acheter un théâtre, il n'y a qu'un pas...

... que Mrs. Henderson, fonceuse, fofolle, dotée d'un franc-parler peu commun, franchit allègrement. Comme elle n'y connaît pas grand-chose à la gestion d'un théâtre, elle engage Vivian Van Damm, un directeur artistique des plus compétents à qui l'écervelée va bien vite taper tellement sur les nerfs qu'il en finira presque de lui interdire l'entrée de son propre théâtre, un comble !

Pourtant la fine mouche n'est pas si sottise qu'elle semble aimer laisser croire, et après avoir suggéré l'excellente idée d'une revue non stop, idée qui sera rapidement copiée par le tout-Londres, elle amènera une autre idée, peut être choquante pour les Anglais, mais finalement bien rentable pour son théâtre. Elle suggère de présenter des spectacles comportant du nu, après tout cela se fait de l'autre côté du Channel, alors pourquoi pas à Londres. Bien sûr, il faut une autorisation du Lord Chamberlain, mais c'est une formalité cela, après tout elle jouait avec lui lorsqu'il était enfant.

Et ainsi petit à petit, Van Damm qu'elle agace et Mrs. Henderson qui apprécie qu'on lui tienne tête, vont finir par se tolérer, sinon s'apprécier, et se serrer les coudes pour que le Windmill Theater reste un théâtre populaire.

Lorsque le Blitz frappera Londres, le Windmill Theater ne fermera pas ses portes et Laura Henderson aura le plaisir d'apporter un peu de distraction aux malheureux jeunes gens, obligés d'aller se battre outre-Manche.

« Mrs Henderson presents » est le film que seule Judi Dench pouvait interpréter ; elle est absolument époustouflante, dans le rôle de cette femme riche au grand cœur et à la langue bien pendue. Elle apporte un enthousiasme et une vivacité telle que l'on regrette ne pouvoir rencontrer Mrs. Henderson en chair et en os.

On prend un grand plaisir à revoir Bob Hoskins dans le rôle de Van Damm, un homme bien élevé, peu enclin à supporter une femme manquant à ce point de discrétion et de bon ton. Dans le rôle du Lord Chamberlain, l'acteur-réalisateur-musicien, Christopher Guest apporte une composition vraiment savoureuse.

Les autres acteurs, y compris la ravissante Kelly Reilly, sont tous bien dans le ton de cette histoire qui commence de manière très frivole, mais prend un tour plus tragique lorsqu'éclate la deuxième guerre mondiale.

Stephen Frears, c'est l'homme des « Liaisons Dangereuses », mais aussi de « Dirty Pretty things » et « My beautiful laundrette », sans oublier « The Snapper, the Van, Accidental Hero et The Grifters » ; l'homme a l'habitude d'aborder tous les sujets qui lui tiennent à cœur, notamment dans le genre « film social ». L'histoire du Windmill Theatre se devait de lui plaire car qu'y a-t-il de plus épatant pour un homme de spectacle que de sauver un théâtre en péril.

Parfois on a l'impression que le film louche un peu du côté du « Dernier Metro » de François Truffaut, mais peut-être est-ce seulement une impression personnelle due au fait qu'il s'agit ici aussi du sauvetage d'un théâtre pendant la seconde guerre mondiale.

Le film – basé sur des faits réels – vire un peu au mélodrame bon marché lorsqu'éclate la guerre, mais ceci mis à part, « Mrs Henderson presents » est un petit bijou de bonne humeur, d'humour anglais et surtout du jeu formidable d'une grande actrice, sans oublier une forme d'hommage à l'attitude anglaise au moment de la guerre.

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le lundi 16 janvier 2006

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduweb.com/lire/10394-mrs-henderson-presents-stephen-frears.html>